

# **PRATIQUES EDUCATIVES PARENTALES, STYLE D'ATTRIBUTION ET DUREE DE CHOMAGE CHEZ DES JEUNES BURKINABE ET IVOIRIENS**

*Léopold B. Badolo, PhD*

Université de Ouagadougou Département de Philosophie et de psychologie

*Ossei Kouakou, PhD*

Université d'Abidjan-Cocody Département de Psychologie

---

## **Abstract**

Unemployment became today an endemic phenomenon in the African countries. It touches the young people particularly leaving the formal systems of formation and constitutes a threat for the social stability and the vitality of economy. Several factors are quoted to explain it, of which the lack track records, the academic and/or professional qualifications, moroseness of economy, personality even of the applicants employment. This article, which registers in the field of differential psychology, proposes to study the bonds which could exist between the parental educational practices, the attributive style and the duration of unemployment at young people Burkinabe and of the Ivory Coast. A sample of 160 subjects of the two sexes was made up. The results obtained do not establish significant statistical bonds between the studied variables. There is a behavioral variability of the subjects according to the medium of life. The discriminating effect of the sex is less.

---

**Keywords:** Burkinabe-Ivorian - self-esteem - duration of unemployment - parental educational practices - attributive style

## Résumé

Le chômage est devenu aujourd'hui un phénomène endémique dans les pays africains. Il touche particulièrement les jeunes sortant des systèmes formels de formation et constitue une menace pour la stabilité sociale et la vitalité de l'économie. Plusieurs facteurs sont cités pour l'expliquer, dont le manque d'expériences professionnelles, les qualifications académiques et/ou professionnelles, la morosité de l'économie, la personnalité même du demandeur d'emploi... Le présent article, qui s'inscrit dans le champ de la psychologie différentielle, se propose d'étudier les liens qui pourraient exister entre les pratiques éducatives parentales, le style attributif et la durée du chômage chez des jeunes burkinabé et ivoiriens. Un échantillon de 160 sujets des deux sexes a été constitué. Les résultats obtenus à partir d'un questionnaire d'évaluation de l'attribution de contrôle n'établissent pas de liens statistiques significatifs entre les variables étudiées. Il ya une variabilité comportementale des sujets selon le milieu de vie. L'effet discriminant du sexe est moindre.

**Mots-clés :** burkinabé- ivoiriens- estime de soi- durée du chômage- pratiques éducatives parentales-style attributif.

## Introduction

Les recherches en psychologie s'accordent pour relever l'influence des pratiques éducatives parentales sur le développement intellectuel et socio-affectif de l'enfant (Belanger & Marcotte, 2011 ; Maccoby & Martin, 1983 ; Kellerhals & Montandon, 1991 ; Thelot, 1982). Selon Lecomte (2008) : « Les parents qui facilitent au mieux un développement harmonieux de leur enfant sont ceux qui parviennent à associer une relation affectueuse et la présence de règles de conduite... » (p.72).

Beaumind (1991) et Lautrey (1984), distinguent trois types de pratiques éducatives parentales, ayant chacun un impact sur le développement des capacités cognitives des enfants, indépendamment de la classe sociale d'appartenance. Il s'agit de l'éducation permissive ou aléatoire dans laquelle il y a absence de règles et de sécurité, de l'éducation autoritaire ou rigide caractérisée par une forte exigence pour le travail scolaire et le comportement social de l'enfant, et de l'éducation démocratique dans laquelle des règles de conduite existent, mais elles sont appliquées avec mesure, les parents privilégiant l'explication et l'autonomie.

Sur le plan des comportements sociaux, les enfants de parents autoritaires sont anxieux et en retrait. Ils peuvent réussir à l'école et ne pas s'intéresser à la délinquance ou à la drogue. Ils peuvent toutefois percevoir le monde comme cruel et injuste et développer un sentiment de manque de contrôle sur leur milieu de vie. Ils s'adaptent difficilement au monde adulte. Les enfants élevés dans un environnement laxiste, permissif, intègrent difficilement les notions de bien et de mal. Ils ont tendance à se rebeller lorsque leurs désirs sont contrariés et sont peu persévérants dans les tâches comportant un certain niveau de difficulté. Les enfants dont les parents ont développé le style démocratique ont confiance en eux-mêmes, se montrent socialement autonomes et ont une maîtrise de soi (Beaumont, op cit ; Kellerhals & Montandon, op cit ; Lecomte, op cit ). Le type de pratiques éducatives appliquées par les parents détermine donc fortement la personnalité et le comportement social de l'enfant.

Des études montrent le lien entre plusieurs facteurs qui sont susceptibles de déterminer le style d'attribution des jeunes. Il s'agit de l'estime de soi et des pratiques éducatives (Alles-Jardel, Mourraïlle & Peyre-Reynaud, 2002 ; Alles-Jardel, Metral & Scopellitti, 2000 ; Bariaud & Bourcet, 1998 ; Breton & al, 1999 ; Pourtois, 1979 ; Thi, Oubrayrie-Roussel & Lescarret, 2009). Le sentiment de contrôle des événements et le regard positif et rassurant que le sujet pose sur lui-même le rendent plus apte à lutter face à des situations de vie menaçantes (Cazals & Cascino, 1998). Deschamps (1994), définit l'attribution comme un processus mis en œuvre dans les explications que les individus avancent de leurs propres comportements et de ceux d'autrui. C'est un processus cognitif qui renvoie à une partie de la perception et du jugement de la personne. Elle nous permet d'expliquer nos propres comportements (auto attribution) et ceux d'autrui (hétéro attribution) en fonction des caractéristiques de la personne ou de la situation. Heider (cf. Deschamps, op.cit.) fait la distinction entre causes internes et causes externes du comportement. Les causes internes sont les facteurs à l'intérieur de la personne, appelés facteurs dispositionnels, comme l'effort, la capacité, l'intention....Les causes externes sont les facteurs à l'extérieur de la personne, appelés facteurs situationnels, comme la difficulté de la tâche, la chance, le hasard.

Pour Kelley (1967, cité par Dubois, 2007), la compréhension du milieu se fait grâce à une analyse causale semblable à la méthode expérimentale. La logique du processus d'attribution serait identique à celle d'une analyse statistique : l'analyse de la variance. Dans ce modèle, les « bonnes » explications causales du comportement observé ne peuvent être obtenues qu'en

examinant les effets qu'ont sur ledit comportement les différentes sources de variation possibles à savoir celles relatives aux personnes, celles relatives à l'objet du comportement (spécifié ou non) et celles relatives aux conditions temporelles et circonstancielles dans lesquelles le comportement a été obtenu.

Weiner (1979), propose une théorie dans un cadre en rapport avec l'accomplissement d'une tâche et des explications données à la réussite ou à l'échec. Il réalise un inventaire du niveau de capacité, de la quantité d'effort dépensée, de la difficulté de la tâche et de la force ou de la direction de la chance. Il établit une taxonomie des causes qui spécifie leurs propriétés sous-jacentes selon trois dimensions, à savoir :

- la fonction de stabilité (stable/instable). La stabilité renvoie à la nature temporelle d'une cause qui varie de stable (invariante) à instable (variante) ;
- le lieu de contrôle (interne/externe). Le lieu renvoie à la localisation familière d'une cause interne ou externe à la personne ;
- la possibilité de contrôle (contrôlable/incontrôlable). La contrôlabilité renvoie au degré d'influence volontaire que l'on peut exercer sur une cause.

Ce schéma produit quatre facteurs que sont: la capacité (stable, interne et contrôlable), l'effort (instable, interne et contrôlable), la difficulté de la tâche (stable, externe et incontrôlable) et la chance (instable, externe et incontrôlable).

L'attribution est donc une inférence par laquelle l'individu explique la causalité des événements. En appliquant la distinction trait / état aux théories attributionnelles, on peut considérer, d'une part, le style attributionnel, défini comme la tendance, générale et stable, des individus à privilégier certaines causes quelles que soient les situations (attributions-trait) et, d'autre part, les inférences réalisées à propos d'une situation spécifique à un moment donné (attribution-état). Si la cause d'un phénomène peut être contrôlée, on peut s'engager en toute confiance dans son accomplissement. L'aptitude d'une personne, son effort et la difficulté de la tâche ont une influence sur la façon dont cette personne perçoit l'origine de ses succès et de ses échecs. En général, les individus attribuent leur succès ou leur échec (et celui des autres) à quatre facteurs : la compétence, l'effort, la difficulté de la tâche ou la chance. Weiner montre que les attributions à la capacité, à l'effort et à la chance sont plus nombreuses à la suite d'un succès, alors que celles à la difficulté sont plus nombreuses après un échec.

Ce modèle nous permet de situer les attitudes des jeunes en quête d'emploi. Certains pensent que s'ils n'accèdent pas à l'emploi, c'est la faute du système, de l'état, des employeurs, ou c'est par manque de chance. Ils sont du style attributif externe. D'autres pensent qu'ils en sont les principaux responsables. Si des candidats parviennent, malgré le contexte difficile, à avoir de l'emploi, eux aussi peuvent en avoir. Il suffit de s'organiser, de se préparer conséquemment. Ils sont du style attributif interne. Beugre (1989) a utilisé le coefficient de corrélation de Pearson pour comparer la relation entre l'estime de soi et les attributions internes et entre l'estime de soi et les attributions externes chez 228 sujets. Les résultats montrent une corrélation positive entre l'estime de soi et les attributions externes ( $r = .69$ , significatif à  $p < .01$ ) et une corrélation négative entre l'estime de soi et les attributions internes ( $r = -.48$ , significatif à  $p < .01$ ). Comme le chômage est un événement négatif, les attributions externes seraient utilisées comme un moyen de maintenir l'estime de soi et d'éviter de se blâmer. Au contraire, faire des attributions internes pour un événement négatif reviendrait à se culpabiliser, ce que chercheraient à éviter la plupart des individus.

La présente recherche voudrait articuler pratiques éducatives, style d'attribution et durée de chômage chez une population jeune au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire. Il s'agit de voir comment, la manière dont les jeunes ont été éduqués détermine ou non leur style attributif et quel lien existe entre ce style attributif et la longueur de la durée du chômage qu'ils vivent. L'hypothèse à valider est que l'éducation parentale détermine les possibilités d'accès des jeunes à l'emploi via le style attributif qu'ils développent. Ceux qui ont développé un style interne s'appliquent pour fournir les efforts indispensables à leur succès. Ceux qui ont développé un style externe sont plus défaitistes, font moins d'effort pour réussir et développent la tendance à la résignation.

## **1- Méthodologie**

Nous traitons, dans ce point, des variables, de l'échantillon, de l'instrument de mesure et de la technique statistique utilisée.

### **1.1 Les variables**

Dans ce travail, nous proposons d'analyser les relations entre les variables suivantes : les pratiques éducatives parentales, le style d'attribution et la durée du chômage. Le style

d'attribution est une variable intermédiaire (à la fois dépendante et indépendante), déterminée, d'une part, par les pratiques éducatives parentales et déterminant, d'autre part, la durée du chômage. Cela signifie que pour la mesure de ces variables, nous étudions d'abord les liens entre pratiques éducatives parentales et style d'attribution et, ensuite, entre style d'attribution et durée de chômage. Nous avons pris en compte la variable sexe comme variable secondaire pouvant réguler les liens entre les principales variables évoquées ci-dessus.

## **1.2 L'échantillon**

L'échantillon de l'étude est constitué de cent soixante (160) jeunes garçons et filles de nationalités burkinabé et ivoirienne. Ils ont été tous sélectionnés, à l'occasion de leurs démarches de recherche d'emploi respectivement à l'Agence Nationale Pour l'Emploi (ANPE) au Burkina Faso et à l'Agence d'Etude et de Promotion de l'Emploi (AGEPE) en Côte d'Ivoire. Les critères qui ont prévalu à leur sélection sont : être diplômé et être à la recherche d'un emploi.

### **1.2.1. Les sujets burkinabés**

Dans l'échantillon burkinabé, 80 sujets ont été enquêtés. Ils sont des deux sexes (dont 58 garçons et 22 filles), avec un âge moyen de 30 ans. Il s'agit de sujets ayant un niveau de formation universitaire correspondant à la maîtrise pour le niveau élevé et au DEUG II pour le niveau minimum.

### **1.2.2 Les sujets ivoiriens**

L'échantillon ivoirien est composé de 80 sujets. Ils sont des deux sexes et ont un âge compris entre 21 et 36 ans (Age moyen=28 ans). L'on note 63 garçons contre 17 filles. Il s'agit des sujets ayant un niveau d'études minimum du Brevet de Technicien pour l'enseignement professionnel et du DEUG pour l'enseignement universitaire général. Le niveau le plus élevé est le Diplôme d'Etudes Approfondies (DEA) pour l'enseignement supérieur général et le Diplôme d'ingénieur pour l'enseignement supérieur professionnel.

## **1.3 Outil**

Pour le recueil des données de cette recherche, nous avons eu recours à un questionnaire. Un premier point a concerné l'identification des enquêtés. A ce niveau, des informations sur les

caractéristiques psychosociologiques des sujets (âge, sexe, milieu social d'appartenance, niveau d'études, durée dans le chômage) ont été demandées. Un deuxième point a intéressé les pratiques éducatives parentales (laxiste, autoritaire, démocratique), le style attributif (externe/interne).

#### 1.4 Technique statistique

Nos observations sont des fréquences. De ce fait, le test statique le plus indiqué pour tester nos hypothèses est le Khi deux ( $\chi^2$ ). Cependant, lorsque les effectifs observés sont inférieurs à 10 ou les effectifs théoriques sont inférieurs à 5, nous avons eu recours à la forme corrigée du Khi deux ( $\chi^2$ ), à savoir la correction de Yates.

## 2. Résultats

Nous présentons les résultats par échantillon (burkinabés et les ivoiriens) en vue de faciliter les comparaisons. Nous faisons d'abord le lien entre pratiques éducatives parentales et style d'attribution. Ensuite, nous étudions le lien entre style d'attribution et durée du chômage.

### 2.1 Pratiques éducatives et style d'attribution

#### 2.1.1 Chez les sujets burkinabé

Tableau 1 : Pratiques éducatives parentales et style d'attribution chez les sujets burkinabé

Contrôle de soi \ Pratiques éducatives	Interne	Externe	Total
Démocratiques	21	09	30
Autoritaires	11	14	25
Permissives	14	11	25
Total	46	34	80
Khi-deux : 3,805                      ddl : 2      S : .05      N : 80			

A 2 degré de liberté et au seuil de probabilité .05, le  $\chi^2_{c(3,805)}$  est inférieur au  $\chi^2_{th}$  (5,991). Le lien entre pratiques éducatives parentales et style d'attribution n'est pas statistiquement significatif. La pression des pratiques éducatives parentales s'infléchirait avec

l'âge des sujets. Plus ils avancent en âge, moins les pratiques éducatives parentales influencent leurs conduites.

### 2.1.2 Chez les sujets ivoiriens

Tableau 2: Pratiques éducatives parentales et style d'attribution chez les sujets ivoiriens

Contrôle de soi \ Pratiques éducatives	Interne	Externe	Total
Démocratique	31	08	39
Autoritaire	16	03	19
Permissive	12	10	22
Total	59	21	80
$\chi^2c:9,17$ ddl:2      S: .02 $\chi^2th:7,82$ N:80			

En ce qui concerne les pratiques éducatives et le style d'attribution, il apparaît que les sujets ayant eu une éducation démocratique sont ceux qui ont le plus tendance à s'attacher aux attributions internes, tandis que les sujets issus de pratiques éducatives autoritaires ont un score très faible au niveau des attributions externes. Le test de  $\chi^2$  montre que cette différence observée entre les sujets est significative. Les pratiques éducatives influencent donc le style d'attribution chez les individus.

## 2.2 Style d'attribution et durée du chômage

### 2.2.1 Chez les sujets burkinabé

Tableau 3 : Style d'attribution et durée du chômage chez les sujets burkinabé

Contrôle de soi \ Durée du chômage	Interne	Externe	Total
Courte durée	14 (30,43%)	11(32,35%)	25
Durée moyenne	10 (21,73%)	13(38,23%)	23
Longue durée	22(47,82%)	10(29,41%)	32
Total	46 (99,98%)	34(99,99%)	80
$\chi^2c: 5,991$ ddl : 2      S : .05      N=80			

Le style d'attribution entretient un lien avec la durée du chômage. A 2 degré de liberté et au seuil de probabilité .05, le  $\chi^2_c$  (5,991) est supérieur au  $\chi^2_{th}$  (3,841). Il y a plus d'internes que d'externes qui durent dans le chômage (47,82% contre 29,41%). Inversement, il ya plus d'externes que d'internes qui connaissent une courte durée du chômage (32,35% contre 30,43%).

## 2.2.2 Chez les sujets ivoiriens

Tableau 4 : Style d'attribution et durée du chômage chez les sujets ivoiriens

Contrôle de soi	Interne	Externe	Total
Durée du chômage			
Courte durée	05 (8,47%)	00 (0%)	05
Moyenne durée	19 (32,20%)	07(33,33%)	26
Longue durée	35 (59,32%)	14 (66,66%)	49
Total	59 (99,99%)	21 (99,99%)	80
$\chi^2_c:0,75$	ddl:2	S: .05	$\chi^2_{th}:5,99$ N:80

Pour le style d'attribution et la durée du chômage chez les sujets ivoiriens, on observe que ce sont les sujets externes qui durent plus dans le chômage (66,66%). Cependant, la différence n'est pas statistiquement significative. En effet, le  $\chi^2_c$  (0,75) est inférieur au  $\chi^2_{th}$  (5,99).

## 2.3 Sexe et style d'attribution

### 2.3.1 Chez les sujets burkinabé

Tableau 5 : Sexe et style d'attribution chez les sujets burkinabé

Contrôle de soi	Interne	Externe	Total
Sexe			
Masculin	37 (80,43%)	21(61,76%)	58
Féminin	09 (19,56%)	13(38,23%)	22
Total	46 (99,99%)	34 (99,99%)	80
$\chi^2_c : 3,417$	ddl : 1	S : .05	N : 80

Au niveau des sujets burkinabé, on observe qu'il y a plus d'internes que d'externes. Cette répartition est indépendante du sexe. En effet, le lien entre sexe et internalité n'est pas significatif. A 1 degré de liberté et au seuil de probabilité .05, le  $\chi^2_c$  (3,417) est inférieur au  $\chi^2_{th}$  (3,841).

### 2.3.2 Chez les sujets ivoiriens

Tableau 6 : Sexe et style d'attribution chez les sujets ivoiriens

Contrôle de soi \ Sexe	Interne	Externe	Total	
Masculin	45 (76,27%)	18 (85,71%)	63	
Féminin	14 (23,72%)	03(14,28%)	17	
Total	59 (99,99%)	21 (99,99%)	80	
$\chi^2_c:0,86$	ddl: 1	S : .05	$\chi^2_{th}:3,84$	N: 80

Chez les sujets ivoiriens, on observe à première vue que les hommes ont tendance à faire une attribution interne par rapport aux femmes. Cependant, le test statistique indique qu'il n'y a pas de différence significative entre les variables à l'étude. Le facteur sexe n'influence pas la tendance à faire une attribution interne ou externe.

### 3. Discussion

L'expérience du chômage a un caractère incisif qui marque profondément les individus en modifiant la vision qu'ils ont de leur propre valeur, de leurs possibilités d'action et de leur environnement socio-économique. En rapport avec ce constat, nous avons initié cette recherche en vue d'étudier la relation entre les pratiques éducatives parentales, le style d'attribution et la durée du chômage chez des jeunes burkinabé et ivoiriens. Les résultats obtenus mettent en évidence que si les liens entre pratiques éducatives parentales et style d'attribution sont statistiquement significatifs pour les sujets ivoiriens, tel n'est pas le cas pour les sujets burkinabé. Il est possible d'expliquer cette différence, au-delà de la différence de contexte, par la différence de moyenne d'âge entre ces deux groupes de sujets. Le fait pour les sujets ivoiriens d'être relativement plus jeunes que les sujets burkinabé pourrait être compris comme étant encore sous

l'influence -relative- des pratiques éducatives parentales. Pour les sujets burkinabés, par contre, la relation entre ces deux variables se serait détendue à la faveur de leur âge plus élevé.

S'agissant du lien entre style d'attribution et durée du chômage, les sujets se comportent différemment selon qu'ils sont burkinabés ou ivoiriens. Dans l'échantillon burkinabé, il y a un lien entre le style d'attribution et la durée du chômage. Ce sont les sujets internes qui durent plus dans le chômage. Dans l'échantillon ivoirien, cette relation n'est pas statistiquement significative. Cependant, contrairement aux burkinabés, les sujets externes ivoiriens tendent à durer plus dans le chômage. La variabilité des résultats des deux groupes de sujets, ne va pas dans le sens de notre prédiction. En effet, nous avons supposé que les personnes externes étaient plus susceptibles de rester plus longtemps dans le chômage, car elles ne se mettent pas en cause face aux difficultés à trouver un emploi. Une telle attitude peut être un obstacle à l'obtention d'un emploi. Les résultats des sujets burkinabés en allant dans le sens contraire à cette supposition nous amène à être prudent et à envisager un approfondissement des investigations dans ce sens.

Que ce soit au niveau des sujets burkinabés ou ivoiriens, nous constatons que le sexe et le style d'attribution entretiennent des rapports d'indépendance. Être interne ou externe n'est pas déterminé par le sexe auquel on appartient.

Les résultats ainsi présentés ne confirment pas l'hypothèse de départ et montrent une certaine variabilité, allant soit dans le même sens et faisant abstraction de la nationalité ou du pays de résidence, soit évoluant en sens différent selon le pays de résidence des sujets. Cette diversité rend compte du fait que si des liens existent entre pratiques éducatives parentales et style d'attribution, d'une part, et entre style d'attribution et durée au chômage, d'autre part, la significativité statistique de ces liens n'est pas universelle et doit s'appréhender en prenant en compte le contexte singulier que l'on étudie.

Des tentatives de rapprochement avec des travaux antérieurement réalisés par d'autres auteurs peuvent être esquissées dans la finalité de relever les points de convergence et les points de divergence avec les nôtres. Ainsi, ces résultats reprennent, même partiellement, les conclusions de Alles-Jardel, Mourraïlle & Peyre-Reynaud, de Alles-Jardel, Metral & Scopellitti, de Bariaud & Bourcet, de Breton & al, de Pourtois, de Thi, Oubayrie-Roussel & Lescarret, à propos des liens entre pratiques éducatives parentales, estime de soi et sentiment de contrôle. Le milieu tel que nous l'avons opérationnalisé constitue un point de divergence entre ces auteurs et nous. Aussi, les liens qu'ils ont pu établir entre pratiques éducatives parentales et comportements

des sujets ont une significativité statistique éprouvée, ce qui n'a pas été le cas dans la présente recherche.

On peut relever, par rapport aux résultats de Beugre, que l'attribution interne ou externe du chômage a un enjeu psychologique pour le chômeur. Se reconnaître responsable de sa situation de chômeur serait s'auto-accuser. Le fait de faire des attributions externes permet de préserver un certain équilibre psychologique, mais aide également à atténuer les conséquences psychologiques néfastes du chômage. L'impact négatif du chômage peut être atténué si celui-ci est plus attribué à l'environnement qu'à soi (Cohn, cité par Beugre, 1989). Le chômeur arrivera à supporter ses conséquences psychologiques néfastes, se faisant l'idée qu'il est victime d'une situation dont le contrôle lui échappe. L'attribution est assimilable, dans ces conditions, à un mécanisme de défense qui permet au chômeur soit de ne pas se culpabiliser, soit d'atténuer les conséquences psychologiques néfastes du chômage.

## **Conclusion**

En définitive, la recherche a permis d'examiner la relation qui pourrait exister entre les pratiques éducatives parentales, les styles d'attribution et la durée dans le chômage, selon le sexe, chez des jeunes burkinabés et ivoiriens.. La non-confirmation de l'hypothèse formulée et les réactions différenciées des deux groupes de sujets sont possiblement l'expression de différents facteurs non identifiés. Nous retenons que si les résultats obtenus n'établissent pas de façon formelle la relation supposée entre les variables étudiées, ils ne nous autorisent pas non plus à soutenir objectivement que le lien n'existe pas. En raison de ce fait, des recherches ultérieures pourront s'intéresser à la même thématique, en élargissant par exemple l'échantillon et en intégrant d'autres variables.

## **Bibliographie**

- Alles-Jardell, M., Metral, V. & Scoplliti, S. (2000). Pratiques éducatives parentales, estime de soi et réussite scolaire d'élèves de 6<sup>ème</sup>. *La revue internationale de l'éducation familiale*, 4 (1),63-91.
- Alles-Jardel, M., Mouraille, S. & Peyre-Reynaud, G. (2002). Santé mentale, estime de soi, parcours scolaire et contexte socio-familial chez des enfants de 6/8 ans. *Revue francophone de clinique comportementale et cognitive*. 7 (1), 5-15.

- Bariaud, F. & Bourcet, C. P.-J. (1998). L'évaluation de l'estime de soi dans le domaine corporel. *Revue S.T.P.* 53.
- Belanger, M. & Marcotte, D. (2011). Rôle de la puberté, de l'image corporelle et ses attitudes dysfonctionnelles dans l'émergence de la différence entre les sexes dans les symptômes dépressifs durant le passage primaire-secondaire. *Santé mentale au Québec*, XXXVI, 9-36.
- Beaumont, D. (1991). « Parenting Styles and Adolescent Development », In J. Brooks-Gunn, R. Lerner & A.C. Paterson (Dir.), *The encyclopedia of Adolescence*, New York: Garland, p.746-758.
- Breton, J.J., Legare, G., Laverdure, J. & D'Amours, Y. (1999). *Enquête sociale et santé auprès des enfants et adolescents québécois: sélection santé mentale*.
- Beugre, C.D. (1989). Attributions causales du chômage. *Revue Psychologie Appliquée*, Vol 39, pp.269-278
- Cazals, M.P. & Cascino, N. (1998). L'estime de soi comme indicateur de la variabilité des réactions psychologiques à la privation d'emploi. In M. Bolognini & Y. Preteur (Dir). *Estime de soi. Perspectives développementales*. pp 269-284. Lausanne : Delachaux & Niestlé
- Deschamps, J.-C. (1994). L'attribution. In *Dictionnaire de Psychologie*. Paris : Larousse.
- Dubois, N. (2007). Approches sociocognitives. In A. Trognon & M. Bromberg (Eds.). *Psychologie sociale et ressources humaines*. pp.49-62, Paris : PUF.
- Kellerhals, J. Montandon, C. (1991). *Les stratégies éducatives des familles, milieu social, dynamique familiale et éducation des pré-adolescents*. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé.
- Lautrey J. (1984). *Classe sociale, milieu familial, intelligence*. Paris : PUF.
- Lecomte, J. (2008). *Psychologie : courants, débats, applications*. Paris : Dunod.
- Maccoby, E. E. & Martin, J. A. (1983). Socialization in the context of the family: Parent-child interaction. *Handbook of Child Psychology*, 4, 1-101
- Pourtois, J.-P. (1979). *Comment les mères enseignent à leurs enfants de 6 ans*. Paris : P.U.F.
- Thelot, C. (1982). *Tel père, tel fils ? Position sociale et origine familiale*. Paris : Dunod
- Thi-Linh, T., Oubrayrie-Roussel, N. & Lescarret, O. (2009). Pratiques éducatives parentales et estime de soi de l'adolescent vietnamien. *Psychologie et éducation*, 1, 57-74.
- Weiner, B. (1979). A theory of motivation for some classroom experiences. *Journal of Educational Psychology*, 71, 3-25.